

aussi denses que les feldspaths et les granits en fusion!

_ Gomme conséquence de la disparition de filons entiers de combustibles, et du déplacement de volumes considérables de roches, il devrait y avoir de grands vides produits, et par suite effondrement sur de vastes espaces ; ce qui n'a pas lieu.

Enfin, pourquoi cette alternance dans l'activité des volcans? Est-ce que la combustion cesserait pour reprendre ensuite? Du reste, la mer, par son irruption- dans ces foyers, ne devrait-elle pas les éteindre à jamais ?

Patrin, après avoir passé en revue les principales objections à faire au système de Breislak, passe à l'édification de sa propre théorie qui peut se résumer ainsi :

La terre est un grand corps organisé,-analogue aux êtres vivants, dans les entrailles duquel circulent des fluides gazeux s'échappant à travers les fissures des terrains primitifs. Arrivés à une certaine distance des couches superficielles, ils y rencontrent de vastes courants de fluides aériens, avec l'oxygène desquels ils se combinent. De cette combinaison résulte un vif dégagement de calorique et la formation de diverses substances, les unes solides, les autres liquides. Suivant l'énergie des affinités, tantôt la chaleur dégagée sera assez violente pour occasionner la fusion des produits solides de formation naturelle, de là les laves intenses et les scories; tantôt elle restera insuffisante; la fusion n'aura pas lieu, et l'on obtiendra des matières désagrégées pulvérulentes. Quant à la projection au dehors de ces diverses substances, elle serait suffisamment expliquée par l'extrême tension que posséderaient à cette température les fluides ayant pris naissance dans de telles conditions.

Cette théorie n'est pas assez explicite, ne se rattachant à aucun principe général, si ce n'est à quelques considé-